



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Comment comprendre le dialogue avec l'Islam ? 5^{ème} partie de la réponse* »

III – ANCIEN ET NOUVEAU TESTAMENTS INSEPARABLES

Le christianisme est interne au judaïsme, né en son sein, se rattachant à l'Alliance biblique du Peuple élu et du même Abraham que celui de la Bible.

Cohérence biblique

Le processus de révélation du NT est le même que celui de la Bible par le compagnonnage de Jésus avec ses disciples fondant une tradition orale. Jésus n'a rien écrit ni dicté. Le livre n'est pas premier. Jésus est l'accomplissement des Ecritures dont on ne peut le séparer, pas plus que de son peuple. Le texte est indissociable du peuple. Le NT est indissociable de cette tradition. Depuis les origines de la liturgie chrétienne, les chrétiens lisent l'AT. C'est un cas exceptionnel dans l'histoire des religions.

Cohérence coranique

Le coran n'admet ni la Bible ni l'Evangile. Pour les musulmans, ce qui correspondrait à l'AT et à l'Evangile ont été falsifiés par leurs disciples respectifs, les juifs et les chrétiens. Le prophète musulman Jésus ne serait pas venu pour le monde entier mais uniquement pour les fils d'Israël ; seul Muhammad serait venu pour le monde entier donc le coran doit prévaloir sur tous les autres livres, comme l'islam doit prévaloir sur toute autre religion. Il n'y a pas de peuple élu puisqu'il n'y a pas d'Alliance biblique, parce qu'il n'y a pas de salut. Dieu n'est pas sauveur.

L'islam se positionne sans peuple élu, sans Alliance biblique, Muhammad est un *ummî* devenu *hanîf* : au départ issu d'un peuple d'Arabie sans Ecritures saintes (*ummî*) devenu à ses yeux membres de la religion primordiale (*hanîf*).

L'islam, en réalité, nie la spécificité profonde des deux Testaments de même que sa lignée de prophètes depuis Adam est obligée de démembrer la Bible. Les musulmans n'ont aucune idée de la Bible dont ils retiennent le nom apparenté à torat, ignorant le Deutéronome, Isaïe, Jérémie, les psaumes, etc. Ils n'ont pas non plus l'idée du NT qu'ils appellent Injîl (de la phonétique « évangile ») Pour eux, qu'il y ait 4 évangiles est une preuve d'erreur.

IV – RELIGIONS BIBLIQUES ET ISLAM DEVANT LA RAISON

Le christianisme, après un temps global de défiance sur la pensée païenne coïncidant avec les persécutions, a cherché à concilier tant Platon qu'Aristote avec la foi chrétienne : en particulier saint Augustin avec Platon et saint Thomas d'Aquin avec Aristote.

Il y a eu deux manières bien différentes de s'approprier l'héritage de la philosophie grecque antique comme usage de la raison humaine : la paraphrase qui est une sorte de « digestion », et le « commentaire » qui est une sorte d'« inclusion ». Globalement, le christianisme se placera du côté de l'inclusion, l'islam du côté de la digestion. La paraphrase est une réécriture qui absorbe, digère, attaque, dissout et fait disparaître pour prendre la place. L'élite culturelle islamique a utilisé les traducteurs non-musulmans (chrétiens nestoriens, arabes, juifs) pour avoir accès aux textes grecs antiques ; après les avoir réécrits à son propre compte en ayant utilisé les traductions, elle n'a pas conservé les textes grecs d'origine dont beaucoup ont été perdus dans leur ère culturelle. Les aristotéliens Kindî, Fârâbî et Averroès ont été refusés par l'islam alors qu'ils respectaient les textes par la distance et voulaient un faire un commentaire. Saint Albert le Grand et saint Thomas d'Aquin ont réussi à faire ce commentaire en Occident, stimulé par la réforme grégorienne : apport ouvrant sur la modernité décisive des siècles suivants.

Avec Platon et le néoplatonisme, l'islam avait des affinités : l'Un d'où tout émane par degrés depuis le monde des idées qui est la vraie réalité. L'islam professe l'unicité divine ; Aristote pensait aussi au premier Moteur unique et immobile, mais il donnait aussi place à la réalité matérielle, au sensible, ce qui le prédisposait plus facilement à être reçu par les chrétiens en raison de l'Incarnation du Christ qui a valorisé le monde matériel. Ce réalisme positif philosophique d'Aristote convenait à la foi chrétienne et non à la foi islamique. L'un des plus grands débats de la pensée grecque antique et de la philosophie en général est : **comment penser et articuler l'Un avec le multiple ?**

La solution néoplatonicienne de l'émanation portait en elle-même la limitation de la liberté puisqu'il n'y a pas encore autonomie du multiple – ce qui convient à une vision islamique de la transcendance de Dieu.

Le réalisme aristotélicien est distant du premier Moteur et l'autonomie est alors rendue possible et objectivée. Sa théorie de l'hylémorphisme (union de la matière et de la forme) est à cet égard intéressante et saint Thomas l'a reprise.

L'Alliance biblique est une manière de relation libre avec Dieu dont la transcendance n'est plus écrasante mais permet l'altérité reconnue et même institutionnalisée.

La raison critique moderne bouscule toutes les cultures et toutes les religions, le christianisme l'a finalement permise en son sein où elle est née notamment sous l'influence d'Aristote. Les universités médiévales qui enseignaient la philosophie et la théologie ont fait que ce n'était pas réservé à une toute petite élite privée comme en terre d'islam. Le christianisme n'a pas eu peur d'affronter la liberté et l'autonomie de la raison, le rationalisme positiviste, le scientisme, le matérialisme athée ou non, le relativisme. Par la critique biblique et archéologique et l'intégration de l'herméneutique, il a fait un très gros travail pour adapter sa théologie. Les autres religions sont loin derrière.

Pendant ce temps, l'islam est resté bloqué depuis le rejet d'Averroès, mort en 1198. Ces blocages ne sont pas dus aux autres (croisades, colonisation...) : il s'agit d'un problème interne à l'islam. La tutelle divine est lourde, le manque d'autorité magistérielle empêche d'impulser et de contrôler le mouvement.

Grâce à la raison, les religions sont stimulées. Le christianisme doit toujours adapter son langage, son vocabulaire, pour exprimer l'inexprimable.

⊗⊗⊗ On peut parler de la Trinité avec les musulmans en leur expliquant combien la psychologie moderne peut nous aider à comprendre un peu le Mystère de Dieu qui est Amour : pas d'amour dans le fusionnel, nous disent les psychologues. Puisqu'il est Amour dans sa nature la plus profonde, Dieu doit bien avoir quelqu'un à aimer avant même toute création ; et s'il aime, il ne fusionne pas. Ainsi, le Père aime le Fils grâce à celui qui est à la fois à distance respectueuse et le lien de l'Amour : l'Esprit Saint. Si Dieu unique n'est pas Trinité, il ne peut être Amour. Dieu a une altérité en Lui-même : c'est la Trinité car il est Amour. Et il a aussi une altérité hors de lui-même : c'est l'Alliance biblique historique ouverte à tous les hommes par Jésus. Par cette double altérité respectée et reconnue, Dieu est vraiment Amour. Il ne s'agit plus alors d'être soupçonné de polythéisme chrétien sur la Trinité.

Les découvertes archéologiques nous obligent aussi à croire autrement. La raison critique qui s'exerce nous stimule. La Bible est un livre de foi avant tout, ce qui n'empêche pas de décoder le travail rédactionnel des relectures incessantes du peuple juif au cours de sa longue histoire sainte où l'Esprit Saint a pu l'inspirer. Le fondamentalisme est le refus de la raison critique au profit d'un infantilisme crédule.

Les bases doctrinales du Coran rendent difficile la réinterprétation du texte, ce qui n'est pas le cas pour la Bible. La technique moderne est bien acceptée en Arabie Saoudite, mais un texte descendu du ciel n'accepte pas d'être soumis à l'analyse humaine, ce qui serait de la profanation.

François JOURDAN

La Bible face au coran - Les vrais fondements de l'islam - Ed. L'œuvre 2011